

La captatio benevolentiae

Technique 2

Révéler un paradoxe

Révéler un paradoxe est un bon moyen d'accrocher. Un paradoxe est une affirmation étonnante qui contredit les idées reçues, les préjugés ou les opinions couramment admises. Il s'agit de prendre les croyances à revers, de faire vaciller les certitudes. Faire un paradoxe, c'est faire une proposition en contradiction avec toute vraisemblance, opposer théorie et pratique, convictions et observations, rumeurs et faits.

Par la révélation d'un paradoxe, tu offres à ton auditeur une vision, un angle qu'il n'avait jamais imaginé. En commençant de cette manière, tu lui démontres que tu es en mesure de lui proposer de nouvelles perspectives et d'enrichir sa réflexion. Cela ne peut qu'intéresser les esprits curieux. Avancer à contre-courant de l'opinion générale, prendre le contrepied de l'idée dominante est une excellente manière d'attirer l'attention.

« Dans l'univers, le vide règne en maître. D'un corps céleste à l'autre, il n'y a que du vide. Le siège sur lequel vous êtes assis en ce moment vous paraît réel, solide, concret. Pourtant, tout comme l'univers, il contient plus de vide que de matière. » C'est un paradoxe, car si nous n'en avons pas été informés, nous sommes tous enclins à penser que tout objet palpable n'est que matière. L'orateur aurait pu dire plus frontalement: « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, tout objet est constitué de plus de vide que de matière. » Une telle déclaration amène l'auditeur à porter un regard différent sur ce qui lui est familier. Il ne verra plus jamais ce qui l'entoure de la même manière : la table à laquelle il mange tous les jours, le stylo avec lequel il écrit, les vêtements dont il s'habille. Voilà donc un moyen efficace d'attirer son attention pour aborder une conférence ayant pour thème, par exemple, de révéler de tristes vérités sur notre monde.

« Jamais je n'aurais imaginé que ma première rencontre depuis 1974 avec votre auguste assemblée aurait lieu dans cette bonne et hospitalière ville de Genève. Je pensais que les acquis et les nouvelles positions politiques auxquelles est parvenu notre peuple palestinien lors de la tenue du conseil national, à Alger, qui ont toutes reçu un accueil international très favorable, m'obligeraient sans nul doute à me rendre à New York, au siège de l'Organisation internationale des Nations unies. »

Yasser Arafat aurait dû prononcer ce discours de proclamation de l'État palestinien au siège de l'ONU à New York. Mais en raison de la première intifada, l'accès au territoire américain lui est interdit. C'est par ce paradoxe que Yasser Arafat décide de débiter son discours pour accrocher son auditoire.

Yasser Arafat
Genève
13 décembre 1988
90 minutes



<https://notrehistoire.ch/entries/b1Bo1z4KWkz>

